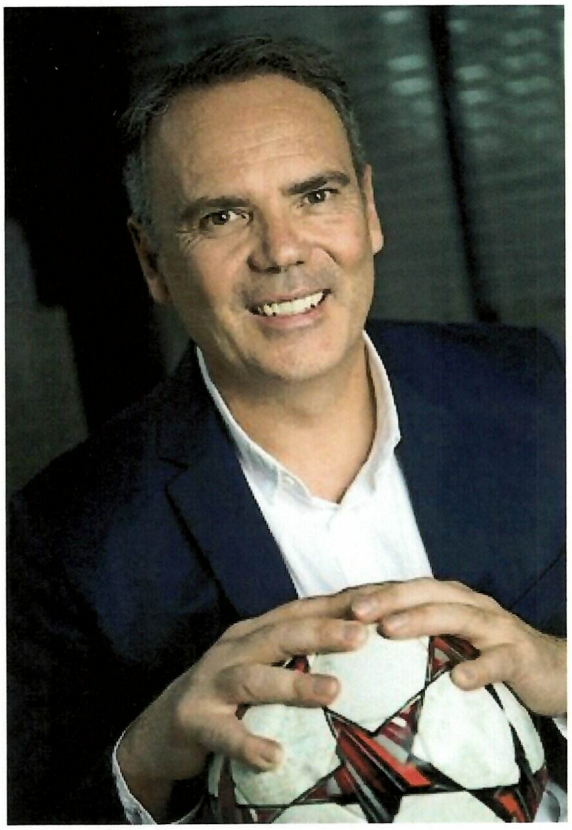
Une élection qui s'annonce indécise



17.05.2019

Qui va succéder à Peter Gilliéron? Jean-François Collet, Dominique Blanc ou Kurt Zuppinger?

ASF » Les 101 délégués de l'Association suisse de football (ASF) désigneront demain à Ittigen le successeur de Peter Gilliéron, président prié de s'en aller après dix ans à la tête de la fédération. Avec comme candidats Dominique Blanc, Jean-François Collet et

Kurt Zuppinger, ce ne sera pas uniquement un choix portant sur l'homme mais bel et bien le choix du visage futur de toute l'organisation.

En l'absence d'une personnalité s'imposant d'elle-même, les trois sections ont toutes lancé leur poulain. S'il est peu vraisemblable d'assister à une élection dès le premier tour – il faudrait 51 voix –, il y a en revanche fort à parier qu'un des trois aspirants soit d'ores et déjà assuré d'être au second tour. Assis sur les 47 voix dont dispose la Ligue amateur dont il est le président, Dominique Blanc (69 ans) partira avec un très net avantage.

Programme offensif

Difficile au contraire de savoir qui sera son adversaire entre Jean-François Collet (28 voix pour la SFL) et Kurt Zuppinger (26 voix pour la première ligue). Le Vaudois, ancien président du Lausanne-Sport et actuel directeur des tournois de tennis de Gstaad (ATP) et Lausanne (WTA), est celui des trois qui a pris le plus de risques en misant sur un programme offensif, orienté vers l'augmentation des revenus au prix d'une stratégie marketing et sponsoring agressive. Un discours qui a le mérite de proposer du concret et de promettre à l'ASF une entrée dans la modernité économique.

Kurt Zuppinger, tout comme Dominique Blanc d'ailleurs, est resté bien plus vague sur ses intentions. Ce que l'on sait de l'ancien président de la première ligue est qu'il est un meneur d'hommes hors pair, de par son expérience professionnelle (directeur des ressources humaines du département fédéral de Kaspar Villiger puis de Hanz-Rudolf Merz, aujourd'hui cadre supérieur dans le même domaine aux CFF). Et que l'Argovien est un fin politicien, en témoigne sa seule présence dans cette élection, lui que personne n'avait vu venir jusqu'à ce que la première ligue fasse son choix.

Evolution nécessaire

Zuppinger se veut rassembleur, et Blanc, qui s'est bâti un impressionnant réseau au fil de ses nombreuses années passées au cœur du football de base, veut accompagner l'ASF dans une évolution nécessaire, sans pour autant tout remettre en cause. Le Lausannois jouissait il y a encore peu d'une belle cote de popularité dans les arcanes, où tout le monde reconnaît sa maîtrise admirable des dossiers, mais son image aurait perdu de son éclat ces derniers jours, à en croire plusieurs personnes proches du dossier.

Sans critiquer ouvertement Peter Gilliéron, les trois candidats s'accordent sur un point: l'absence de stratégie globale à l'ASF, sauf peut-être autour de la sélection (masculine). La fédération, dont le budget oscille entre 60 et 70 millions de francs, est saine financièrement, tant que l'équipe A participe aux phases finales de la Coupe du monde et de l'Euro (ce qui, avec une formule respectivement à 48 et 24 équipes, est presque garanti aujourd'hui). Les résultats sportifs sont excellents compte tenu du réservoir à disposition, même si on constate un recul des performances des juniors. Il n'y a donc pas lieu de paniquer.

Beaucoup de chantiers

Les défis à venir n'en sont pas pour autant négligeables. Problèmes liés à la violence, perte de vitesse du football professionnel des clubs, qui doit faire face à une féroce concurrence internationale, irruption de nouvelles disciplines dynamiques qui attirent la jeunesse, absence de reconnaissance du statut des bénévoles du football de base, contrats de sponsoring et de droits TV arrivant bientôt à échéance, leadership dans les plus hautes sphères laissant à désirer: les chantiers ne manquent pas.

Il est à espérer que les délégués gardent tout cela en tête au moment de pénétrer dans l'isoloir pour y glisser leur bulletin (secret). Car le danger existe toujours d'assister à un vote purement «partisan», peu importe la qualité des profils et des candidats. L'âge de Dominique Blanc – 69 ans, Gilliéron en a 66 – sera-t-il un critère rédhibitoire, sachant que le Vaudois ne pourra siéger dans aucune commission de l'UEFA (limite fixée à 70 ans)? Le fait que Kurt Zuppinger soit sorti du monde du football ces quatre dernières années – sauf une

participation au programme Hat-Trick de l'UEFA – fera-t-il hésiter l'assemblée? L'orientation économique de Jean-François Collet refroidira-t-elle des votants peut-être effrayés? Réponse demain en fin de matinée. **ATS**

TENNIS | FOOTBALL | TENNIS | LAUSANNE | COUPE DU MONDE | TOUS LES TAGS

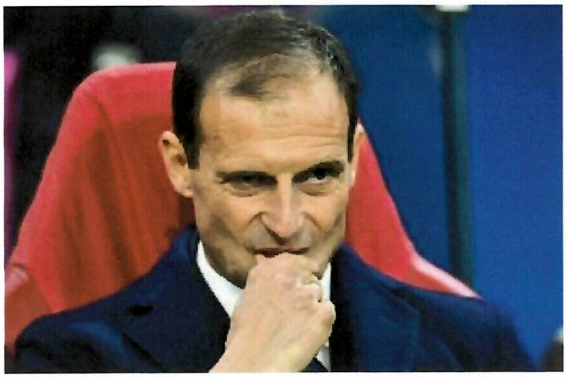
SÉLECTIONNÉS POUR VOUS

Masters 1000 de Rome: Federer renonce à jouer

Le Masters 1000 de Rome est terminé pour Roger Federer. Le Bâlois,

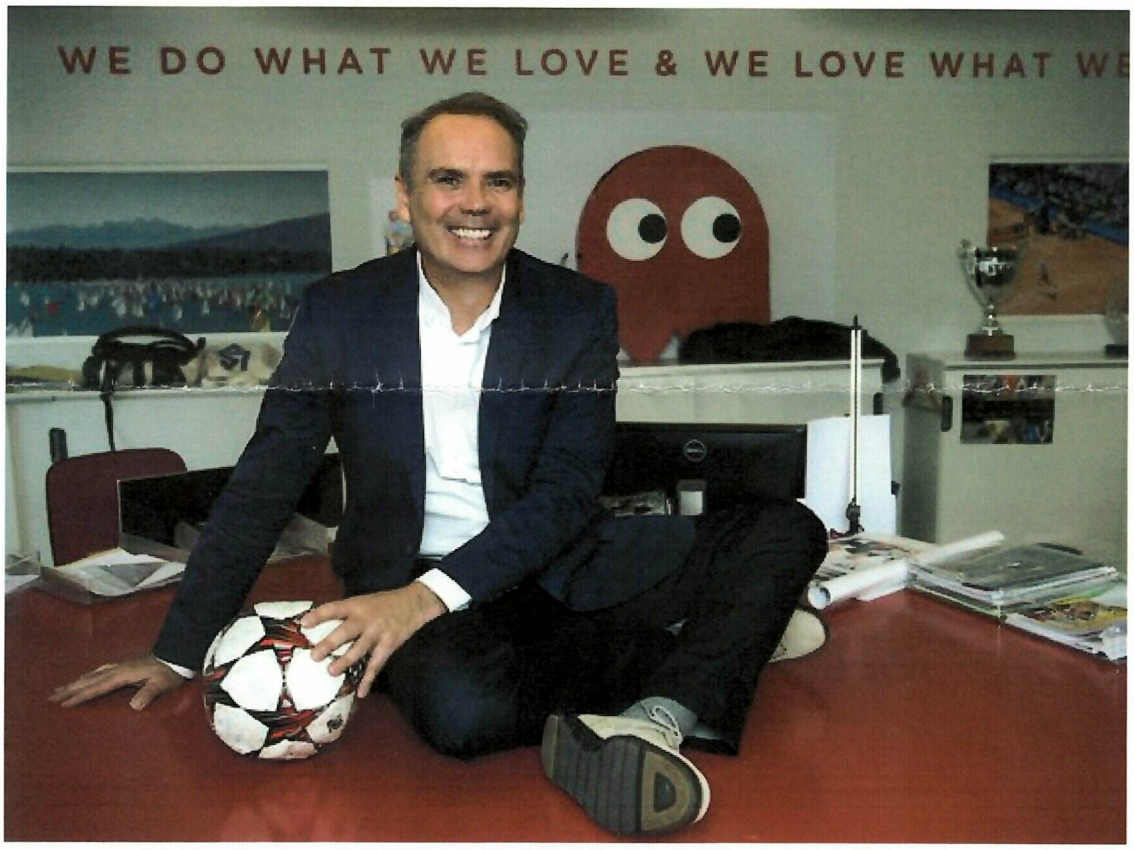
Masters 1000 de Rome: Kyrgios craque encore

Nick Kyrgios a encore craqué. Il a quitté le court en plein



16.05.2019

Présidence ASF: Jean-François Collet veut moderniser la Fédération



16.05.2019

Fort d'une riche expérience dans la gestion sportive, Jean-François Collet se propose, à 51 ans, de moderniser l'ASF, dont il brigue la présidence.

Le candidat de la SFL en est persuadé: son profil et son curriculum vitae plaident en sa faveur.

"J'ai beaucoup plus d'expérience que les autres candidats (ndlr: Dominique Blanc et Kurt Zuppinger) dans des domaines centraux. Mes concurrents n'ont jamais eu à négocier de droits télévisuels et de contrats de sponsoring ou n'ont jamais dû organiser des compétitions de grande envergure", insiste le Vaudois, actif dans tous ces domaines depuis plus de vingt ans.

Patron de club et de tournois

Ce parcours professionnel dans le monde du sport, Collet veut en faire son atout majeur. Ce Morgien, diplômé HEC à Lausanne, oeuvre dans cet univers du marketing sportif international depuis 1997 et ses débuts chez IMG. En 2000, il fonde avec Ernest Späth, l'ancien époux de Dona Bertarelli, la société Grand Chelem Management et devient patron du tournoi ATP de Gstaad en 2006 (il est également le à la tête du tournoi WTA de Lausanne) puis propriétaire du FC Lausanne-Sport en 2007.

"Nous sommes arrivés au LS quand le club était au bord de la faillite et avons dû investir un million de francs pour le sauver", rappelle Collet. Sous sa direction, les résultats ne sont pas tous bons, mais le club retrouve quand même la Super League et participe à l'Europa League. "J'ai toujours cru qu'il était possible de gérer un club de football comme une entreprise. Lors de chaque exercice, j'ai au minimum atteint l'équilibre financier et, quand j'ai vendu, il y avait 4 millions de francs dans les caisses du LS."

Une cession à son ami et vice-président d'alors, Alain Joseph, qui en a amené une autre, en 2015, celle de Grand Chelem. Collet y travaille toujours, désormais à 60% avec un contrat s'achevant en 2021. "Le timing pour cette candidature est idéal", estime le Vaudois qui précise être arrivé à un moment de sa vie où il n'aurait plus besoin de travailler. "Si je me présente, c'est par conviction et par passion. Il est de bon goût de prétendre vouloir rendre au football ce que ce dernier nous a apporté, mais je n'ai aucun problème de dire que je le fais aussi parce que j'y vois un défi personnel très intéressant."

La crainte du vote partisan

Diriger l'ASF est un challenge, mais atteindre la présidence, au préalable, en est un autre, et de taille. Surtout avec le mode électif, qui confère 28 voix à la SFL, 47 à la Ligue amateur (dont est issu Dominique Blanc) et 26 à la 1re ligue. Jean-François Collet en est persuadé: son plus grand ennemi est le vote partisan.

"J'ai rencontré plusieurs délégués de la Ligue amateur ou de la 1re ligue qui m'ont dit que j'étais le meilleur candidat mais qu'ils n'osaient pas voter pour moi pour demeurer loyal envers leur section. Si c'est comme cela que ça se passe, c'est grave. La seule question qu'il faut se poser est: 'qui est le meilleur?'. Si ce n'est pas moi, alors qu'on ne vote pas pour moi. Mais pour de bonnes raisons. Ce serait une erreur de penser que l'on défendrait les intérêts de sa section en n'élisant pas le plus qualifié, indépendamment de son appartenance."

ATS

LAUSANNE | SOCIÉTÉ | FOOTBALL | TOUS LES TAGS

SÉLECTIONNÉS POUR VOUS

Ieoh Ming Pei, un architecte rationaliste sensible à la tradition

Le PDC du Valais romand lance une femme dans la course aux Etats